

Cyclone tropical n° 6

1886

Passage sur les Petites Antilles
le 16 août

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

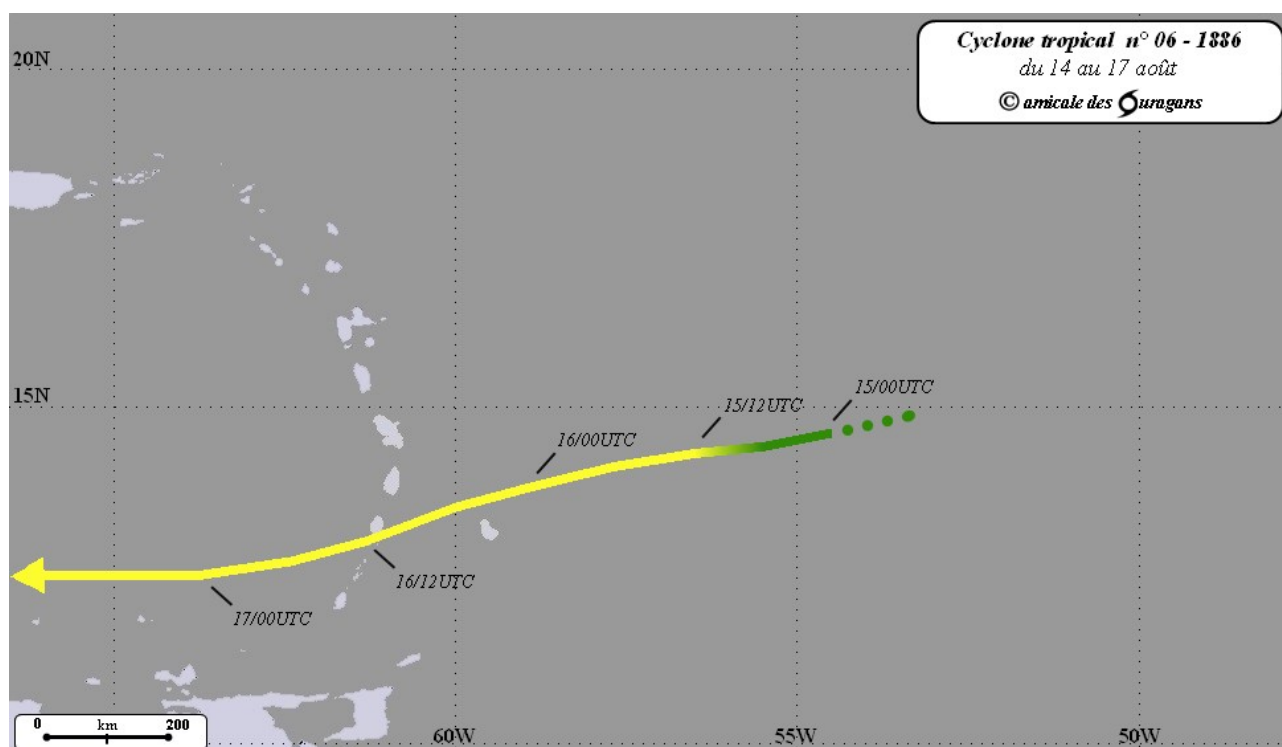
Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Ce cyclone est repéré par un navire croisant à 150 km environ au nord-est de la Barbade le 15 août (cf [ANNEXE 1](#)). Les post-analyses réalisées le font « naître » un peu plus tôt, en fin de journée du 14 août, la 1^{re} position officielle du centre du système étant située à près de 500 km au nord-est de l'île de la Barbade.

Cette tempête tropicale s'approche des Antilles dans un déplacement assez peu usuel dirigé vers l'ouest-sud-ouest, et se renforce rapidement à une intensité analysée d'ouragan.

Il passe le 16 août sur Saint-Vincent, alors qu'il est en plein développement. Outre de très nombreux dégâts constatés, l'île va déplorer au moins cinq victimes.

Il poursuit sa route en mer des Caraïbes, passe tout près de l'île de Curaçao, et génère des vents assez forts sur les côtes nord du Venezuela. Il remonte ensuite progressivement vers le nord, pour frapper durement la Jamaïque, où il fut responsable de la mort de plusieurs personnes, puis Cuba avec la même intensité destructrice. Le passage sur cette île fut si désolant qu'il restera connu sous le nom de « *The 1886 Cuba Hurricane* ».



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 6 du 14 au 17 août 1886

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles des Petites Antilles

Il convient de noter que les organes de presse consultés pour l'archipel de la **Guadeloupe** et l'île de la **Dominique** n'ont relaté aucune manifestation météorologique particulière sur ces territoires lors du passage de ce cyclone.

MARTINIQUE

L'île n'a connu que la marge éloignée de l'ouragan qui a évolué à plus de 130 km au sud. Pour autant, il fut ressenti par la population et un bref récit, à l'écriture poétique, fut publié dans le journal « *Les Antilles* » du 18/08/1886 (cf [ANNEXE 2](#)).

La pluie « est tombée autant qu'elle le pouvait, avec autant de force et d'abondance que possible. Il y aurait eu de quoi former un océan avec toutes ces eaux ... ». La rivière Macé a débordé du côté du Marigot (dans la commune du Lorrain à l'époque), et il est rapporté que la végétation avait beaucoup souffert.

De toute évidence, certaines de ces conséquences ont résulté du fort cumul de précipitations si on ajoute celles tombées trois jours plus tôt, lors du cyclone numéro 5.

SAINTE-LUCIE

L'île, pourtant très proche de la trajectoire du cyclone, a finalement été peu endommagée, et le journal local (cf [ANNEXE 3](#)) écrit que l'ouragan est passé de manière très atténuée, voire discrète sur l'île (« *in a very mild form* »), alors que l'île voisine de Saint-Vincent était dans la « détresse ».

LA BARBADE

Le vent a soufflé le lundi 16 autour de 2 h locales. Le journal « *The Barbados Agricultural Reporter* » du 17/08/1886 rapportent que les dégâts sur l'île sont restés relativement modérés. Aucun décès ne fut à déplorer, mais il est noté que quelques maisons ont été détruites et des arbres déracinés (cf [ANNEXE 4](#)).

L'édition du 20/08/1886 de ce même journal indique que la campagne a beaucoup souffert et mentionne un cumul de précipitations de 7,26 pouces (soit **185 mm**) en ville, qu'on suppose être Bridgetown, la capitale (cf [ANNEXE 5](#)).

SAINT-VINCENT

C'est l'île des Petites Antilles qui a subi de plein fouet les conditions climatiques les plus sévères liées à cet ouragan. Certains récits dans les journaux (cf [ANNEXE 6](#)) ont annoncé que le sud de l'île avait été particulièrement dévasté, et qu'il y eut à déplorer au moins **cinq pertes de vies humaines** et plusieurs dizaines de blessés.

Un certain nombre de plantations vivrières furent abîmées et perdues. Plusieurs centaines, voire milliers de personnes se retrouvèrent démunies, certaines ayant cherché asile suite à la destruction de leur habitation.

Sur l'île, la seule donnée de vent issue du site HurDat (rubrique « *Raw Tropical Storm/Hurricane Observations* ») est celle d'une vitesse de 70 nœuds (130 km/h), tandis que l'anémomètre du navire *Muriel*, alors au port, avait enregistré une pointe maximale de 90 nœuds (165 km/h).

GRENADE

Plus au sud, l'île de Grenade a également ressenti les effets de l'ouragan, mais il n'est pas relaté de dégâts particuliers. Il est juste rapporté que le vent a soufflé fortement du secteur Sud-ouest, accompagné de fortes et fréquentes pluies depuis le 16 au matin et ce durant toute la journée. La mer était naturellement très mauvaise mais sans pour autant provoquer de drames ni trop de dégâts sur le plan maritime (cf [ANNEXE 7](#)).

Après un peu d'apaisement le 16 au soir, le vent s'est fait de nouveau sentir tôt le matin du 17 avant de se calmer complètement.

Remarque :

Sur l'arc des Petites Antilles, il semble donc bien que l'ouragan n'aura touché, de manière sévère et meurtrière, que **l'île de Saint-Vincent**.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait de la revue « *Monthly Weather Review* » concernant la saison cyclonique 1886

This was a cyclone of tropical origin, and was first reported to the eastward of the Barbadoes, under date of the 15th. Passing westward through the Caribbean Sea to about N. 14°, W. 76° by noon (Greenwich mean time) of the 19th

The following reports illustrate its general character:

Captain Locke, of the s. s. "Muriel," from the Barbadoes, states that a severe cyclone was experienced at Saint Vincent on the 16th, doing much damage; estimated width twenty to thirty miles. It passed over the island from northeast to sw.; the whole of the southern part of the island being laid waste. A number of people were killed and many injured. A steamship from Europe reported a hurricane, lasting eight hours, on the night of the 15th, ninety miles northeast of the Barbadoes.

The bark "Kestrel," in N. 12° 40', W. 69° 30', had a heavy gale, lasting four hours, during which sails were lost and split, cabin windows stove in, and cabin flooded; lowest barometer 28.90 (734.0). On the 17th a heavy gale from the west, veering to southeast, passed over Curacoa, causing much damage on the island.

Mardi, 17 août

Hier, je venais d'écrire ce qui précède quand le temps s'est assombri. Du bout de l'horizon semblèrent vouloir accourir les plus terribles des enfants que le Nord'Est eut portés jusque-là dans ses flancs. En un instant on vit les branches qui tournoyaient et les arbres qui craquaient à se rompre; l'air était rempli de tourbillons de feuilles sèches. En même temps la pluie s'appretait à tomber. Quand l'ondée se fut bien amassée, le vent cessa et la pluie resta seule maîtresse du terrain. Elle est tombée autant qu'elle le pouvait, avec au tant de force et d'abondance que possible. Il y aurait eu de quoi former un océan avec toutes ces eaux, si on les eût recueillies et placées dans le même réservoir.

Ah! nos oiseaux n'avaient pas menti: c'était bien le mauvais temps qu'annonçaient leurs formes fantastiques. Fort heureusement il n'y a pas eu d'orage. Le tonnerre est resté coi. Il avait sans doute trop chanté précédemment et il soignait sa gorge fatiguée.

Aujourd'hui la matinée s'est levée meilleure qu'hier, l'horizon est moins chargé. Il a plu déjà quelques grains. L'hivernage va encore pleurer aujourd'hui.

Pauvres voyageurs! je plains surtout ceux qui ont à se diriger du côté du Marigot. S'ils veulent passer le Macé, ils s'exposent à de graves dangers, car cette rivière déborde presque constamment. Pour le franchir en toute sécurité, il faut attendre que les eaux aient baissé; or cela vous condamne à une station de plusieurs heures sur le bord de la rivière. Parfois même il faut rebrousser chemin, et aller attendre au Marigot et à la Grand'Anse qu'il ait plu au Macé de devenir franchissable.

As we are going to press we learn some harrowing details of the damage and suffering caused in St. Vincent by the cyclone of the 16th inst., which visited us, fortunately, in a very mild form. We have merely time to assure our unfortunate sister of the deep sympathy of St. Lucia with her distress, and that she can count upon our giving this sympathy practical shape if it be needed. The bond of our common humanity is strengthened by the bond of our common political oppression.

The Weather On Monday.

On Monday morning, about 2 o'clock, it blew a gale and many persons prepared for a hurricane, however, we were again mercifully preserved, the casualties being a few houses destroyed and trees uprooted. The Gulley was out and washed away one or two frail tenements. Fortunately, no lives were lost. Telegraphic communication was stopped owing to the land-lines at St. Vincent being blown down, it was however renewed today, and we are informed that the full force of the storm was felt at St. Vincent.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbados Agricultural Reporter* » du 20 août 1886 concernant la Barbade

The high wind
on the night of the 15th inst. did much
damage about the country. An American
Barque in harbour dragged her cable, and
bumped, but was got off without any
damage.

The torrents of rain which fell on
Sunday night and Monday—amounting in
the City to 7.26 inches

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait de « *Le Courrier de la Guadeloupe* » du 24 août 1886

Saint-Vincent, 21 août. — D'après les
derniers détails des communes, le cyclone
qui a passé sur cette île lundi dernier devait
suivant estimation avoir une largeur de 20
à 30 milles, et a passé du nord est au sud
ouest. Toute la partie sud de l'île a été
ravagée ; des milliers d'arbres de valeur
détruits, surtout des muscadiers et des
arbres de fruits à pain. Plusieurs proprié-
tés ont cruellement souffert. Cinq églises
et une maison de missionnaires ont été
renversées par le vent, ainsi que 300 mai-
sons et beaucoup d'autres ont souffert
d'une manière plus grave. 5 personnes
tuées, environ 30 blessées. Environ 1,500
personnes dénuées de tout, les racines ali-
mentaires ayant été déracinées et enlevées
par les eaux. L'hôpital et les établisse-
ments publics sont utilisés pour recevoir
les gens sans asile, qui arrivent en grand
nombre à la ville pour demander secours.

The Grenada Chronicle and Gazette writes—
“Since our last fortnightly summary by the last mail, we had fair average weather last week, but early in the present week, on Monday, a severe storm broke out over the island. The wind which blew severely from the south-west and drove a pelting rain before it early in the morning, continued without intermission during the whole day. The sea also was very much disturbed. The Carenage was covered with seething foam. H. M. S. “Fantomé” was drifted by the wind and swells, and had to be secured with additional anchors. There was a slight cessation in the evening and night, but the storm began again early on Tuesday morning, when by about 9 o'clock it spent itself out completely, and the weather has since been fair.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 12 août 2021)

- US Weather Bureau, *Monthly Weather Review*, édition août 1886.

URL : <http://www.aoml.noaa.gov/general/lib/lib1/nhclib/mwreviews/1886.pdf>

(consulté le 12 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°66 du 18/08/1886, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k984906x>

(consulté le 12 août 2021)

- Journal *The voice of Saint Lucia* (Castries - Saint Lucia), édition du 21/08/1886, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079434/00083>

(consulté le 12 août 2021)

- Journal *The Barbados Agricultural Reporter* (Barbade), éditions des 17, 20 et 24 août 1886.

- Journal *Le Courrier de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°68 du 24/08/1886, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k60375354>

(consulté le 12 août 2021)